

"FAITES LA LIBERTE" - Fête des Fédérations - Samedi 15 juin 2013

Texte de M. Bernard Comment, écrivain jurassien, Paris

Jura, tu nous as fait rêver
Jura, ton nom nous a fait lutter, il a fait lutter nos pères, nos mères
Jura, tu as été le garnement de la Suisse, son poil à gratter
Puis est venu l'âge de raison
Et le désir de se montrer bon élève
Un bon élève un peu banal comme tous les bons élèves

Mais nous continuons, Jura, de croire en ta force
Et de croire en toi dans toute l'extension de ton territoire,
Ces monts et vallées qui ont accueilli une langue,
Ces districts qui se sont opposés, qui se sont peut-être haïs
Et qui parviennent aujourd'hui à une nouvelle époque où l'on ne sait plus le motif des haines
Où l'on sent bien plus fortement qu'on est du même bois
Et qu'il est temps de faire une solide forêt avec ce bois.

Récemment, l'écrivain italien Erri de Luca disait qu'il faudrait renverser la carte de la terre
Et mettre le sud en haut, le nord en bas
Inverser les choses, inverser la représentation du monde.
Alors oui, pourquoi ne pas faire du sud le nord et du nord le sud ?
Abolir ces clivages et se dire, Jura d'ailleurs, Jura sud, Jura nord, nous t'aimons,
Nous t'aimons malgré tes emportements à quatre sous, malgré tes esprits de clocher
Nous t'aimons pour la puissance de tes habitants,
Leur puissance de conviction, quelle qu'elle soit.

Jura, nous t'avons connu comme terre de naissance et terre de formation,
Nous sommes attachés à toi, tu nous as fait vivre des heures et des pages d'histoire chaude
Dans une Suisse au sang froid, et cette chaleur nous attache à toi.

Nous avons aimé tes luttes, mais le temps est venu, aujourd'hui, de se tendre la main,
Et d'être ensemble, enfin, sud et nord, ce mauvais élève qui force le respect,
Et ce ferment d'un avenir ouvert au-delà de nos frontières élargies,
Vers le reste de la Suisse, vers la France voisine aussi.

Jura... Il jura ? Oui, il jura... Le temps est venu de tenir parole.
Jurons de vivre ensemble. Car il n'y a aucune bonne raison durable et sérieuse pour le contraire.

Demain, soyons ensemble porteurs de ces rêves qui nous ont fait grandir. Faisons grandir
l'espoir et la joie autour de nous. N'abandonnons aucun rêve.

Bernard Comment